

become the refuge of every outlaw in both Provinces, and a source of constant trouble and difficulty.

**Mr. Mackenzie** said he was not inclined to submit to the exclusion of the Portage la Prairie country from the new Province; and unless the Government yielded upon that point, he would offer an amendment on the second reading. He also objected to the smallness of the Province, and said, if the whole of the fertile belt were to be cut up in that way, it would make some twenty or thirty Provinces. He demanded that the Government should bring down further information upon the subject, so that the House might be able to discuss it intelligently, with the aid of all the facts which have enabled the Government to form the conclusions it had reached.

**Dr. Grant** said it would wound the sensibilities of the people at Portage la Prairie if they were excluded, and he urged the Government to reconsider its conclusion on that point.

**Hon. Mr. Wood** said the general features of the measure met his approval; but there was one point to which the attention of the Government, it seemed to him, had not been sufficiently directed, and that was the care and guardianship of the Indian tribes. He referred to the laws which had been passed in Canada with regard to Indian annuities, which were now placed upon the civil lists in obedience to the requirements of the Imperial Government, and asked if the Minister of Justice had stated that 1,200,000 acres of land were to be reserved and placed at the disposal of the Local Government of the Province for the extinction of the Indian titles. Now he (Hon. Mr. Wood) wanted to know if the Government proposed to entrust to this new Province, unaccustomed to the exercise of the functions of a Government, the payment of the Indian annuities, which would have to be made for the purpose of extinguishing those Indian titles, or did the Dominion Government intend to retain in its own hands the power of dealing with those Indians and seeking whether contracts or undertakings, made with them should be faithfully carried out. There was an apprehension that under the pretence of confirming grants made by the Hudson's Bay Company, large blocks of land might find their way into the hands of certain corporations and thus be locked up and withheld from settlement. He confessed the explanations of the Minister of Justice had not satisfied him on this point.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said the reservation of 1,200,000 acres which it was proposed

la province de l'Ontario ni à celle du Manitoba, qui deviendrait probablement le refuge de tous les hors-la-loi des deux provinces, et une source constante d'ennuis et de difficultés.

**M. Mackenzie** dit qu'il n'était pas disposé à accepter l'exclusion de la région de Portage la Prairie de la nouvelle province; et qu'à moins que le Gouvernement ne cède sur ce point, il présentera un amendement en seconde lecture. Il critique également la superficie réduite de la province, et fait remarquer que si toute la bande fertile devait être découpée de cette façon, il en résulterait quelque 20 ou 30 provinces. Il demande que le Gouvernement fournisse de plus amples informations en la matière, pour permettre à la Chambre d'en discuter en connaissance de cause, à l'aide de tous les faits dont dispose le Gouvernement pour parvenir aux conclusions qui sont les siennes.

**Dr Grant** dit que cette exclusion, si elle avait lieu, blesserait vivement les sentiments de la population de Portage la Prairie, et qu'il demande instamment au Gouvernement de reconsidérer sa décision sur ce point.

**L'honorable M. Wood** dit qu'il approuvait la mesure dans ses grandes lignes, mais qu'il relève un point auquel, lui semble-t-il, le Gouvernement n'a pas accordé une attention suffisante, à savoir la garde et la protection des tribus indiennes. Il se réfère aux lois qui ont été promulguées au Canada concernant la rente indienne, maintenant placée sur les listes civiles conformément aux directives du Gouvernement impérial, et demande si le ministre de la Justice a statué que les 1,200,000 acres de terre devaient être réservés et mis à la disposition du gouvernement local de la province pour l'extinction des titres des Indiens. Quant à lui (l'honorable M. Wood) il désire savoir si le Gouvernement se proposait de confier à cette nouvelle province, peu accoutumée à exercer des responsabilités gouvernementales, le paiement des rentes aux Indiens, qui devrait être effectué pour éteindre cette dette envers ces Indiens, ou si le Gouvernement de la Puissance entend conserver le pouvoir exclusif de traiter avec ces Indiens et de décider si les traités et contrats passés avec eux devraient être fidèlement exécutés. On peut craindre que sous prétexte de confirmer les cessions effectuées par la Compagnie de la baie d'Hudson, de vastes superficies ne tombent en la possession de certaines compagnies privées, ce qui aurait pour effet de fermer ces terres et de les soustraire à la colonisation. Il avoue que les explications du ministre de la Justice ne lui ont pas donné satisfaction sur ce point.

**L'honorable sir John A. Macdonald** dit que la réserve de 1,200,000 acres, que l'on se propo-